
Les conditions de l'enquête de terrain pour un anthropologue « audiovisuel »

Christian Lallier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19577>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 614-615

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Lallier, « Les conditions de l'enquête de terrain pour un anthropologue « audiovisuel » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19577>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Les conditions de l'enquête de terrain pour un anthropologue « audiovisuel »

Christian Lallier

Christian Lallier, professeur associé à l'ENS-LSH, Lyon

- 1 DANS le prolongement des travaux de l'an passé, le séminaire a poursuivi son examen théorico-pratique de *l'observation filmée des relations sociales*. Les premières séances ont permis de définir en quoi *filmer l'autre* procède d'une relation sociale singulière : un rapport de face à face qui implique un jeu de dénégation entre filmant et filmés, où tout se passe comme si la caméra n'était pas présente ou comme si l'acte de filmer n'était pas incongru. Les séances suivantes furent consacrées aux conditions épistémologiques et méthodologiques de l'observation filmée, à travers les notions de « circonstance d'engagement », de « travail des interactions sociales », mais aussi de « distance à soi » et « d'état de perception ». Il s'agissait ainsi de mettre en évidence l'« *espace potentiel* » (D.-W. Winnicott) dans lequel s'immerge l'observateur-filmant pour rendre compte de ce qui se joue dans un échange. Il est ainsi apparu que l'ethno-cinéaste pratiquant une telle démarche s'apparentait à « *une personne en situation liminaire* » selon les termes de l'anthropologue Victor W. Turner qualifiant ainsi « les gens du seuil ». Une des étudiantes, Nguyen Anne Thi-Hun-Van, a établi alors des correspondances – avec beaucoup de pertinence – entre cette démarche d'observation filmée des relations sociales et le cadre théorique du Kung-Fu dont elle est une praticienne. À cette occasion, elle nous a présenté son documentaire sur un maître de cette discipline : « *L'homme marginal* » (28'). Cette analogie entre les arts martiaux et la pratique de l'observation filmée nous a conduits à convoquer le concept de « ciné-transe » proposé par Jean Rouch.
- 2 Cette analyse des conditions de possibilité de l'ethnographie filmée se poursuit à travers la notion de « performance » qui permet de définir à quoi correspond ce réel filmé. À travers les travaux du dramaturge Richard Schechner, mais aussi à travers le

cadre théorique du sociologue Erving Goffman, nous avons examiné le rapport entre cadre social et cadre théâtral tel qu'il peut s'observer dans une situation de négociation, voire dans une relation conflictuelle. La notion de performance suscitait une nouvelle perception du réel, afin d'y reconnaître en chaque situation observée et filmée : un espace *matriciel*, un espace *potentiel* et un espace *cérémoniel*.

- 3 Chaque séance durait quatre heures afin d'avoir le temps nécessaire pour croiser cet enseignement théorique avec des exercices pratiques. Cette durée des séances a permis de développer également un séminaire à double niveau : en effet, dès le premier cours, les étudiants pouvaient choisir entre suivre l'enseignement théorico-pratique ou participer à une expérience d'ethnographie filmée avec le Théâtre du Lucernaire comme « terrain ». Cette option était destinée avant tout aux étudiants qui suivaient ce séminaire pour la deuxième année consécutive. Une demi-douzaine de candidats se sont engagés dans cette expérience : ils partaient en début de chaque séance puis revenaient trois heures plus tard, de telle sorte que nous consacrons la dernière heure au visionnage commenté de leurs plans. Notons le travail fort intéressant de l'étudiante Eléonore Armanet qui expérimenta, à cette occasion, le principe de tournage suivant : elle filmait verticalement les personnes lorsqu'elles étaient seules et horizontalement lorsqu'elles étaient engagées dans une interaction sociale. Elle a su ainsi rendre compte de la distinction entre le rapport identitaire à soi [à son corps] et le rapport d'altérité [avec l'autre]. Son tournage, au Théâtre du Lucernaire, s'est poursuivi au-delà de la période de cours du séminaire et fera l'objet prochainement d'un montage sous la forme, vraisemblablement, d'une installation vidéo.

INDEX

Thèmes : Anthropologie